



maisons paysannes du loiret

une délégation de maisons paysannes de france

Maison des Associations, 46 ter rue Sainte-Catherine 45000 Orléans
<http://www.maisons-paysannes-loiret.org> - loiret@maisons-paysannes.org



bulletin de liaison n°14 - novembre 2015

Claudie PLISSON
Déléguee
761 rue des Plaiesses
45160 Olivet
02 38 63 08 12
claudie.plisson@orange.fr

Bruno BRETON
45160 Olivet

Michel BRÛLÉ
Site Internet
45000 Orléans

Alain DALAIGRE
45150 Darvoy

Jean-Michel GELLY
Correspondant de pays
Gâtinais, Puisaye, Pays Fort
45230 Châtillon-Coligny

Gérard GEOFFRION
45450 Donnery

Charles HENDELUS
Bulletin de Liaison
45190 Beaugency

Françoise HENDELUS
45190 Beaugency

Pascal JULLIEN
45380 La Chapelle-St-Mesmin

Claude MARCOULT
45140 Ingré

Pierre PLISSON
Ancien délégué
45160 Olivet

Gaston SOULIEZ
Ancien délégué
45160 Olivet

Christian VEILLON
45380 La Chapelle-St-Mesmin

Michel VINAUGER
Trésorier
45160 Olivet

Ce numéro d'automne est placé sous le signe du Cinquantenaire de notre association nationale. Ce furent les Concours photos et de dessins d'enfants qui se sont conclus par l'exposition des travaux sélectionnés, à l'Orangerie du Sénat du 9 au 20 septembre (un Montargois a vu deux de ses photos retenues dans la sélection finale...), exposition qui a connu un très grand succès auprès du public.

C'est aussi l'édition du Livre du Cinquantenaire, une belle synthèse des richesses architecturales de notre pays, des actions et des projets de l'ensemble des délégations MPF. Ce fut enfin la tenue du Congrès des Délégués, à Tours du 1er au 4 octobre. Outre la qualité et l'intérêt du programme de visites qui nous avait été préparé par la délégation de MPF37, ce Congrès a été marqué par la présentation des dernières orientations prises par le Conseil d'Administration ; notre nouveau président national, Bernard Duhem, a mis l'accent sur :

- ✓ le fonctionnement de l'association en réseau, faisant une large place aux suggestions et compétences issues des délégations ;
- ✓ la nécessité de solliciter l'avis des adhérents sur le choix des délégués départementaux ;
- ✓ la tenue de l'Assemblée Générale annuelle dans une délégation de province ;
- ✓ l'invitation à développer les échanges entre délégations voisines, par affinités patrimoniales ou par Régions administratives, quand c'est possible et pertinent (notons que pour notre région Centre-Val de Loire, la structure régionale Maisons Paysannes créée il y a 5 ans fonctionne efficacement.

Nous ne pouvons que nous féliciter de la direction ainsi donnée à notre association.

Pour notre délégation, les activités ont repris dès le début du mois de septembre : *Rentrée en Fête* à Orléans, *Biennale du Patrimoine* à Montargis, *Salon Alternatiba* au Campo Santo, *Salon Terre Naturelle*, mais aussi contacts prometteurs avec des organismes institutionnels et professionnels.

Nos projets à court et moyen terme :

- ✓ deux conférences, l'une à la Maison des Associations le vendredi 20 novembre, par notre ami Gaston Souliez ancien délégué, collectionneur passionné et érudit, sur les poteries orléanaises du XIX^e siècle, l'autre le 28 novembre à Isdes, sur le bâti so-lognot et sa restauration à la demande des Amis du Patrimoine d'Isdes (voir annonces en dernière page)
- ✓ du 25 au 30 janvier 2016, toute une semaine d'exposition à la MDA, avec panneaux photos, matériaux et techniques, conférence et l'exposition du Sénat, qui va venir à vous... Si vous n'avez pas pu la voir au Sénat, venez la voir à Orléans !
- ✓ un chantier "terres cuites" aux beaux jours...
...et bien d'autres actions sur lesquelles travaillent les bénévoles de notre collectif.

Claudie PLISSON, déléguée

Pensez à adhérer ou à renouveler votre cotisation pour 2016

Restauration/sauvetage d'une serre

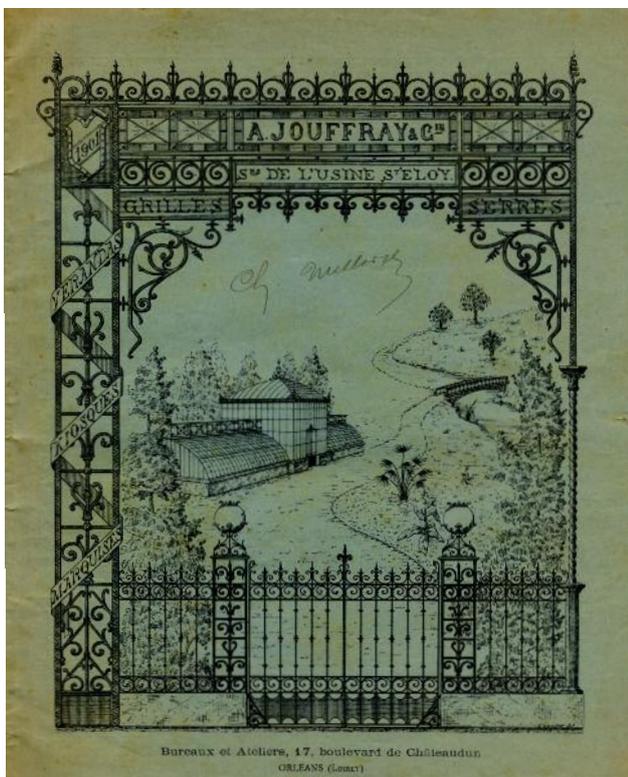
Suite de l'article du Bulletin n°13

Michel Brûlé

Nous avons vu dans le Bulletin précédent un état des lieux et l'opération de démontage de la serre avant son transport sur le lieu de remontage. Évoquons maintenant les opérations suivantes et notamment l'importante étape de recherche et documentation.

Recherche et documentation

Le démontage étant terminé et l'ensemble des pièces ayant été récupéré et rangé sous abri, commentent alors les premières recherches sur l'histoire de cette serre et de façon plus large sur les serres de la même époque. Ainsi va naître une nouvelle passion...



Grâce à un de mes amis, adhérent de Maisons Paysannes, historien du patrimoine, le nom du constructeur de la serre est identifié. Il est apposé au niveau de la serrure, sur un écusson en laiton "Jouffray Orléans".

Je retrouve tout d'abord le nom de Jouffray, associé au nom de Guillot-Pelletier, au sein d'un établissement nommé "Ets Guillot-Pelletier Fils & Jouffray Orléans" (Travaux métalliques et ferronnerie).

C'est en 1927 que l'entreprise Jouffray fusionne avec Guillot-Pelletier, également constructeur de serres à Orléans (entreprise fondée en 1838 à Saint-Jean-de-Braye et qui s'installera en 1873 rue de la Gare, actuellement avenue de Paris, à Orléans).

En sus de catalogues "Guillot-Pelletier Fils" et "Ets Guillot-Pelletier Fils & Jouffray Orléans", je finis par trouver un authentique catalogue commercial de l'entreprise "A. Jouffray & Cie" datant de 1901 ; l'adresse de l'époque est le 17 Bd de Châteaudun à Orléans, soit moins de 300 mètres de l'endroit où a été construite la serre récupérée.

Ces catalogues sont très fournis et notamment celui de "Guillot-Pelletier" datant de 1914, dans lequel, sur les deux tiers de l'ouvrage, sont listés les références de travaux exécutés de 1890 à 1913, soit plus de 2500 références classées par département avec nom du client, métier ou titre, localité et ouvrage réalisé (marquise, serre adossée ou hollandaise, jardin d'hiver, pavillons, kiosque vitré, orangerie, chauffage, etc.).

Le Loiret dénombre près de 250 références dont un peu plus de 60 concernent des serres ou jardins d'hiver.

Certaines ont subsisté comme celle du Jardin des Plantes de la Ville d'Orléans (serre et chauffage) et celle du Comte de Chasseval pour le château de la Bussière (serre, orangerie et chauffage).

Mais combien de serres existe-t-il encore aujourd'hui parmi toutes ces références ?

Projet de reconstruction (autoconstruction)

Revenons dans le concret et le passage à l'acte. La décision est prise de reconstruire la serre à l'endroit où je réside, en pignon ouest d'une habitation des années 20.

Force est de constater que plusieurs pièces de ferronnerie devront être refaites pour plusieurs raisons :

- ✓ le positionnement de la serre est opposé à celui initial, nécessitant le cintrage de nouvelles cornières d'extrémités, avec recours à un professionnel ;
- ✓ substituer les pieds manquants des éléments de charpente par de nouveaux supports à sceller dans la fondation ;
- ✓ remplacer les pièces abîmées, notamment les traverses ;
- ✓ réparer ou remplacer les pierres de couronnement du muret.



Je me fixe comme objectif de recourir le moins possible à la soudure, en raison de mon inexpérience sur le sujet.

Dans le courant 2013, je procède à la recherche et à l'approvisionnement des matériaux et outillages nécessaires :

Récupération de 40m² de verre (épaisseur 4mm) chez un maraîcher qui en faisait don.

Récupération de cornières en fer et divers autres matériaux (briques monomur, etc.).

Constitution de la boîte à outils, tels que compresseur, sableuse, perceuse à colonne, tarauds, forets...

Au début de l'année 2014, l'autorisation préalable est accordée par la Mairie d'Orléans, les travaux peuvent commencer.

Durant l'été 2014, se sont succédés la réalisation des fondations, le scellement des supports des éléments de charpente, l'élévation du pignon nord et du couronnement de briques, le sablage, la mise en peinture (1^{ère} couche d'antirouille) et la pose des éléments de charpente. En automne, les travaux de fabrication et la pose des traverses ont été réalisés.



L'aventure se poursuit, rendez-vous dans un prochain Bulletin.

Les granges pyramidales et Beaulieu-sur-Loire

Sortie du 7 juin 2015

Claudie Plisson



Beaulieu - Cave sur piliers

Tous nos remerciements d'abord aux Amis de Beaulieu, Mme Moreau qui nous a permis d'admirer, entre autres, une étonnante cave sur piliers, M. Rapi-cault qui a été toute la journée un guide érudit et disponible à Beaulieu et dans ses environs, et à M. Aniel qui a mis la salle paroissiale à notre disposition pour le pique-nique. Merci aussi à Jean-Jacques Marin et Alix Pasquet, membres du collectif, qui se sont chargés de tous les contacts sur place et nous ont fait ouvrir le bel ensemble de bâtiments du Buisson. Le délégué MPF du Cher, Claude Tabary, nous avait fait l'amitié de participer à cette journée.

La journée a commencé par la visite de la mairie de Beaulieu, avec sa façade en pan de bois et, à un niveau inférieur, une salle restée en



son état originel (mais sans doute recreusée) et comportant une très intéressante cheminée, aux corbeaux sculptés de deux figures.

La visite de la grange pyramidale des Brosses a permis de comprendre les fonctions de ce type de bâtiment à usages multiples et, au moins pour celle des Brosses, à usage collectif pour le hameau voisin. La grange servait à la fois pour le stockage du foin, apporté à l'intérieur par les charrettes et hissé sur les "chaffaux", de remise pour le matériel agricole dans l'immense nef centrale, de bergerie et d'étable sur les côtés, d'aire de battage (devant la grande porte), d'atelier ou de porcherie dans les petits compartiments de part et d'autre de l'entrée.

affaiblissement de certaines parties. La grange des Brosses, restaurée en 2005 par son propriétaire attaché à la conservation d'un patrimoine familial, avec l'aide de la Fondation du Patrimoine et le soutien financier du Crédit Agricole, a vu sa toiture refaite en petites tuiles neuves, mais sur une charpente qui donne malheureusement des signes de faiblesse.

Le très bel ensemble du Buisson, actuellement inhabité, nous a aimablement été ouvert par son propriétaire : ici aussi, une grange pyramidale, bien conservée, au milieu de bâtiments d'habitation et d'exploitation qui se sont ajoutés progressivement autour de la grande cour.



Grange des Brosses

Nous avons pu, sur la grange des Brosses, prendre conscience des problèmes posés par la restauration de ce type de bâtiment : en effet, la toiture à 4 pentes, supportée par une impressionnante structure de poteaux, était à l'origine couverte en végétaux, d'un poids raisonnable par rapport à la charpente. Au cours des siècles, les toitures ont été refaites en tuiles de pays, beaucoup plus lourdes, dont le poids a provoqué certains désordres dans la charpente et entraîné un

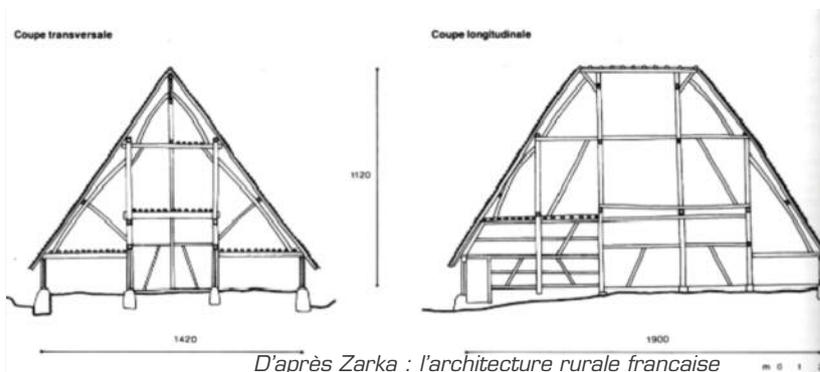
Dans le même hameau du Buisson, un corps de ferme caractéristique du Pays Fort, avec sa toiture largement débordante.



Suite de l'article en page 7

Le granges pyramidales : une technique originale, un bâtiment polyvalent.

Les granges dites "pyramidales" (ou "à cornalier", c'est-à-dire à "coins") du Pays Fort sont une forme particulière des granges sur poteaux (par opposition aux granges sur murs porteurs, qui sont en général plus récentes) ; leur charpente s'apparente à celle des halles. Leur particularité est évidemment leur immense toiture à quatre pentes : si elles ne sont pas complètement pyramidales au sens géométrique du terme, car elles ont pour la plupart une ligne de faitage plus ou



D'après Zarka : l'architecture rurale française

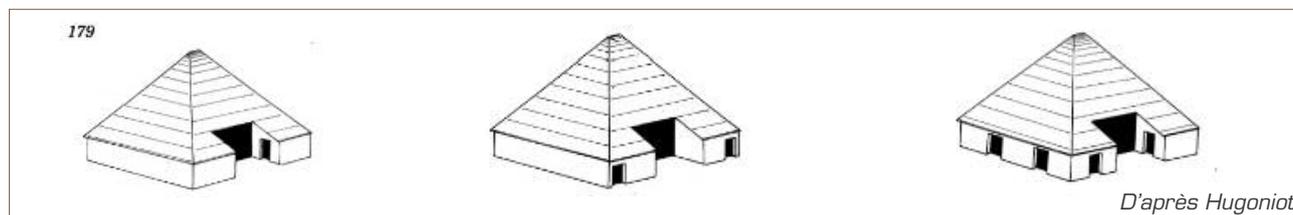
moins longue, la surface de toiture et la faible hauteur des murs donnent visuellement l'aspect d'une pyramide, effet renforcé par leurs dimensions imposantes (environ 10 m en hauteur, et une vingtaine de mètres de côté).

Quatre couples de poteaux portent la toiture, les murs n'ayant qu'une fonction de clôture : ils sont faits la plupart du temps en pan de bois et torchis, matériau local et économique, la sablière basse reposant sur une maçonnerie de moellons calcaires, de silex ou de grès.

Le plan au sol est proche du carré et les espaces sont déterminés par la structure de poteaux : une "nef" centrale pourvue d'un solivage grossier permet d'entreposer le fourrage en hauteur et de remiser au-dessous le gros matériel agricole (charrettes...) ; les bas-côtés servent d'étable, de bergerie ou de ballier. Les différentes zones sont matérialisées par des cloisons de planches ou de torchis à mi-hauteur perpendiculaires à la façade. Les auvents de part et d'autre de la grande porte, cloisonnés, plafonnés en quenouilles de torchis et rendus indépendants par de petites portes, pouvaient abriter un toit à cochons ou un atelier. Devant la grande porte, l'espace empierré servait d'aire de battage.

Les plus anciennes granges sont datées (par dendrochronologie) du xv^e siècle et leur construction s'arrête au xix^e . Certains auteurs leur attribuent une origine écossaise, d'autres nordique ou allemande. On peut aussi tout simplement penser que dans cette région de bois et de terre argileuse plutôt que de pierre, cette technique constructive permettait aux paysans, une fois le travail du charpentier fini, de terminer eux-mêmes la construction à moindre coût en réalisant le remplissage des murs et, au moins pour les plus anciennes granges, la couverture végétale en paille de seigle.

On en comptait un très grand nombre en Pays Fort (beaucoup dans le Cher) et en Puisaye ; l'affaiblissement des charpentes dû au poids des tuiles, l'évolution des pratiques agricoles (les engins modernes ne peuvent pas y entrer...), leur délaissement et le manque d'entretien ont été fatals à beaucoup d'entre elles.



D'après Hugoniot

Pour en savoir plus :

HUGONIOT Jean-Yves - Maisons paysannes en Berry, Royer, 1994.

TROCHET Jean-René - Maisons paysannes en France et leur environnement (xv^e - xix^e siècles) , Créaphis, 2006

ZARKA Christian) - L'architecture rurale française, Berry, Berger-Levrault, 1982

Revue "Maisons Paysannes" n°154, 2005 - la grange de Châtillon/Loire

Site internet : www.grange-pyramidale-vailly.com - La grange démontée puis remontée à Vailly (18) et aménagée en musée permet de bien comprendre la structure et les fonctions de ces bâtiments. Un circuit de visite de différentes granges encore existantes est proposé sur le site.

Le service conseil

Présentation de nos architectes

Notre délégation peut se féliciter de compter parmi ses adhérents de jeunes architectes et consolider ainsi son service conseil. Aujourd'hui nous donnons la parole à Quentin Monroty.

Ivana Rho et Sara Grégoire se présenteront dans les prochains Bulletins.

Installé comme architecte depuis 2005 à Orléans, je me suis d'abord formé à la construction bois et aux matériaux écologiques. Grâce à l'association Semécol (semer l'écologie), j'ai assisté à une conférence de Jean-Baptiste Thévard et Vincent Brossamain, sur la technique de construction en ossature bois et isolation en petites bottes de paille (GREB), qu'ils venaient tout juste de rapporter du Québec. J'ai été emballé.

Lorsque la question de mes premiers clients a été "nous souhaiterions que vous construisiez notre maison comme si c'était la vôtre", nous avons mis de côté les premières esquisses et nous avons discuté de ces confortables maisons en paille. Quelques semaines plus tard, nous mettons la main à la pâte ensemble, lors d'un stage pour bien estimer la faisabilité de la technique car jusqu'alors, le GREB n'était mis en œuvre que par des autoconstructeurs.

La maison est sortie de terre, dressée en lieu et place de l'ancienne maison préfabriquée qui, secouée par le gonflement-retrait des argiles, s'écroulait. Le projet a été mené en grande partie en autoconstruction et chantier participatif, avec l'aide de quelques entreprises intéressées pour intervenir dans un bâtiment différent. Au-delà des amitiés qui se sont liées autour du projet, construire leur propre maison a été une expérience très forte et enrichissante pour mes clients.

Je vois une filiation directe entre les maisons en bois-paille et les maisons paysannes d'autrefois dont l'association MPF prend soin. Elles partagent la simplicité des techniques, le faible outillage, les

matériaux locaux, le chantier participatif ouvert aux amis et voisins, le temps de mise en œuvre nécessaire pour bien faire les choses et le confort des matériaux naturels. Et, je dois le concéder, souvent sans architecte...

Un hasard heureux m'a fait connaître Maisons Paysannes Loiret il y a un peu plus d'un an sous les arcades du Campo Santo où a résonné, à un moment donné, le son du petit vin blanc débouché par Pierre. J'ai vu les panneaux explicatifs et les photos du collectif, j'ai parcouru avec délice *La maison de pays* de René Fontaine. C'est le livre que j'aurais rêvé avoir sous les yeux pendant mes études.

Je me suis formé tout de suite à l'amélioration thermique du bâti ancien (ATHEBA pro) et j'ai pris peur en voyant à quel point les bonnes pratiques pour la préservation et l'amélioration du bâti ancien sont méconnues dans le monde du bâtiment. Tous les professionnels sont pris dans un tourbillon

d'innovation et de normalisation qui néglige le bon sens.

Sobriété d'intervention et recherche d'impact réduit sur l'environnement ; il est aujourd'hui logique que mon activité se développe de plus en plus vers l'amélioration du bâti ancien, de son confort et du dialogue entre ancien et contemporain, avec de petites extensions par petites touches subtiles.

Bois, terre, pierre, paille, sable, chaux, il est souhaitable que nos artisans se ré-approprient la pose de matériaux sains, et que Maisons Paysannes, avec son expérience, se fasse connaître comme porteur des bonnes pratiques.

lien vers la première maison en paille :

<http://www.sotodesign.org/Projets/SotoPaille>

lien vers mon site internet :

<http://www.aire-architecture.fr>

Extension et réaménagement d'une maison début xx^e à St-Jean-le-Blanc





Grange du Buisson

Tout près du Buisson, mais dans le Cher à Santranges (lieu dit "La grande Tuilerie") , nous avons pu voir un autre ensemble constitué par une grange pyramidale, un beau logis du ^{xvi}^e en pan de bois (hélas menacé de ruine) et de bâtiments datant du milieu du ^{xix}^e.

Enfin, à Châtillon-sur-Loire, une visite qui redonne un peu d'optimisme quant à la possibilité de sauver ces édifices : un apiculteur, M. Vayssade, a démonté en 2004-2005 une grange de Beaulieu destinée à la destruction, et l'a remontée à Châtillon avec l'aide d'un charpentier, pour la faire revivre comme lieu de stockage de son matériel apicole : on a ici une restauration exemplaire et durable, avec une toiture en petites tuiles anciennes, sur une structure poteaux-charpente réparée dans les règles.

Sensibilisation au bâti rural ancien

Sophie Robouam et Françoise Hennebert

Le 30 Mai 2015 a eu lieu une formation de *Sensibilisation au bâti rural ancien*, organisée pour la première fois par la délégation du Loiret. Plus d'une dizaine de participants, nouveaux et anciens adhérents, ont suivi un programme très riche. Les animateurs de la journée étaient Bruno Breton, Miche Brûlé, Laure Bruyère, Jean-Michel Gelly et Claudie Plisson.

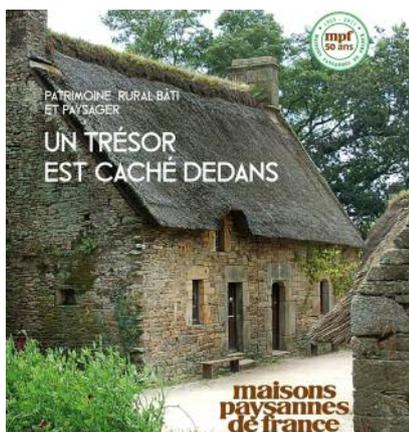
Pour mieux comprendre et visualiser la construction dans le bâti rural, une projection de diapositives a permis de connaître les différents matériaux le plus souvent employés dans notre région, ainsi que les différentes techniques de mise en œuvre.

Cette projection a suscité de nombreux échanges et questions. Les commentaires techniques devraient nous aider à mieux comprendre ce qui a été fait, et à conduire une restauration en accord avec ce qui existe ou a existé.

Pour le repas, nous avons partagé nos victuailles en toute convivialité dans un jardin très agréable, tout en continuant nos échanges d'expériences, de conseils... Pour illustrer les propos du matin, une promenade dans le quartier d'Olivet nous a permis de relever les bons et surtout les mauvais exemples de restauration du bâti.

Un joli moment partagé, afin d'enrichir et de fortifier l'énergie de chacun pour restaurer au mieux, avec le souci du respect du bâti ancien... Bien entendu, de nouvelles questions vont apparaître, mais l'équipe de MPF 45 est là pour nous épauler.

Ouvrage des 50 ans : Un trésor est caché dedans...



Aucune nostalgie dans ce livre d'anniversaire : cinquante ans de défense du riche patrimoine bâti et paysager dans toute la France n'ont pas émoussé l'enthousiasme des militants de Maisons Paysannes de France. Leurs combats et leurs joies passés et présents sont ici racontés, avec de multiples illustrations.

Mais plus encore, on trouvera dans ces pages un intérêt tout contemporain : à mesure de la transformation des esprits et des pratiques vers un développement que la société veut durable, nous mesurons toute la richesse des connaissances et des modes constructifs des siècles passés.

Ce livre est en vente au prix de 25 euros dans toutes nos manifestations. C'est le moment de penser aux fêtes de fin d'années.

Réparer une pierre calcaire

Claudie Plisson

Vous avez une pierre d'encadrement - de pilier de portail, de chaînage - écornée, fendue, trouée : si le dommage n'est pas structurel et ne met pas en péril la solidité de l'ouvrage, vous pouvez facilement (à très peu de frais) y remédier.

Prendre des moellons calcaires de même couleur ; les broyer assez finement à la masse ; vous obtenez un mélange de poudre de pierre et de grains ; s'il reste quelques petits morceaux, vous pourrez les intégrer au mortier.

Vous pouvez également prendre de la poudre de sciage de pierre (chez un tailleur de pierre). Elle a l'inconvénient d'être en général un peu plus blanche que les calcaires de notre région.

Préparer un mortier avec deux à trois parts de poudre de pierre et une part de chaux aérienne (CL90).

Mouiller la pierre et appliquer le mortier, au besoin en faisant un coffrage (pour un angle, par exemple). Si le volume est important, remplir en deux fois, en prenant soin de réhumidifier.

Décoffrer le lendemain. Faire la finition de surface à l'identique de l'existant, lorsque le mortier est dur.



Résultat 2 ans après la réparation

Nos activités depuis mars 2015

25 mars	Assemblée annuelle des adhérents à Neuvy-en-Sullias
30 mai	Journée de sensibilisation au bâti rural ancien pour les nouveaux adhérents
6 juin	Inauguration des travaux de remise en peinture (ocre jaune) des vantaux du portail de l'Église de Montbouy. Travaux réalisés par la Mairie avec J.M. Gelly, conseiller pour MPF
7 juin	Sortie à Beaulieu-sur-Loire
6 septembre	Stand à "Rentrée en Fête" à Orléans (journée des associations)
12/13 septembre	Stand à la Biennale du Patrimoine de Montargis
19 septembre	Promenade découverte des lucarnes d'Ingré
19 septembre	Stand au salon Alternatiba au Campo Santo d'Orléans
17 au 19 octobre	Stand au Salon Terre Naturelle au Parc des Expositions d'Orléans

À ne pas manquer, nos prochains rendez-vous

20 novembre 2015	MDA Orléans	Conférence "Culs bruns, bonnets turcs et moules à sucre : poteries orléanaises du XIX ^e " par Gaston Souliez, collectionneur et membre de MPF 45
28 novembre 2015	Isdes	Conférence "Restaurer en Sologne" avec les Amis du patrimoine d'Isdes
25/30 janvier 2016	MDA Orléans	Exposition des photographies qui ont été présentées au Sénat

Exposition photos à la Maison des Associations



Du 9 au 20 septembre 2015, Maisons Paysannes de France présentait dans l'Orangerie du Sénat, l'exposition "Bâti rural et paysages en France". Cette exposition participative et itinérante proposait une sélection des meilleurs clichés, reçus dans le cadre du concours photo organisé à l'occasion du cinquantenaire de notre association.

Notre délégation du Loiret va, à son tour, accueillir cette exposition à la Maison des Associations d'Orléans, du 25 au 30 janvier 2016, dans le cadre de notre semaine du Patrimoine rural du Loiret.

Nous vous attendons nombreux.
